

TOUS À L'ÉCOLE

Le prêt pour payer l'école de vos enfants



BOA accompagne
la scolarité de vos enfants



N°631 du 23 Août 2019/Prix: 250 Fcfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

www.lemessenger-actu.com

Récépissé N° 259/21/04/HAAC
Maison de la presse, casier N° 61
Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59
E-mail:
tchaboremessenger@yahoo.fr
Imprimerie: RAD-GRAPHIC

Togo



LE 19 AOÛT A AUSSI FAIT DU BIEN

P.4

Politique togolaise

L'HYPOCRITE DISCOURS DE TIKPI ATCHADAM

P.3



Agriculture togolaise et les chaînes de valeurs



LES BANQUES S'ENGAGENT AUPRÈS DES ACTEURS AVEC PRÈS DE DEUX MILLIARDS DE CRÉDITS

P.2

Esso-Essinam Awouzouba, président de Bitcoin Africa et expert en informatique

P.2



« La monnaie bitcoin est la voie royale de la stabilité du globe et d'un monde meilleur »

Agriculture togolaise et les chaînes de valeurs

LES BANQUES S'ENGAGENT AUPRÈS DES ACTEURS AVEC PRÈS DE DEUX MILLIARDS DE CRÉDITS

Au Togo, les banques et établissements financiers reprennent progressivement confiance aux opérations de financement du secteur agricole. Grâce au partenariat avec le Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (MIFA S.A), plusieurs acteurs des chaînes de valeur agricole ont reçu de nouveaux appuis financiers de banques et établissements financiers en vue du financement de leurs activités. Estimés à environ deux (02) milliards de francs CFA, ces crédits ont été notifiés à leurs demandeurs au cours de la période allant du 1er janvier au 31 juillet 2019 par les banques et

établissements financiers prêteurs.

Les projets ainsi financés sont tous montés par le MIFA S.A pour le compte de leur promoteur respectif, qui les a soumis aux banques et établissements financiers conformément à sa mission de faciliter l'accès des acteurs des chaînes de valeur agricole du Togo aux crédits bancaires à un taux d'intérêt bonifié. Les projets portent entre autres sur l'acquisition et la commercialisation de matériels agricoles notamment des tracteurs, les intrants, la transformation de produits agricoles, la production céréalière, végétale et l'élevage.

La mise en œuvre de ces



projets induira, selon leurs promoteurs, la création de plus de 20.000 emplois directs et indirects à travers tout le territoire, contribuant ainsi à la réalisation de l'axe 2 du Plan national de

développement (PND) intitulé « Développer des pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives ».

A l'occasion des visites de

suivi et autres séances d'orientation organisés par la direction du MIFA S.A, les producteurs et agrégateurs témoignent généralement leur gratitude et expriment leur satisfaction par rapport à l'accompagnement et au suivi de MIFA SA. Ils s'engagent à utiliser les appuis qu'ils reçoivent selon le calendrier établi afin d'atteindre les résultats escomptés.

Il est à noter qu'ils sont au total 77 coopératives de plus de 900 membres et 7 agrégateurs à bénéficier des récentes notifications de crédits obtenues grâce à la facilitation et à l'appui du MIFA SA.

LM

Esso-Essinam Awouzouba, président de Bitcoin Africa et expert en informatique

« La monnaie bitcoin est la voie royale de la stabilité du globe et d'un monde meilleur »

Depuis quelque temps, la cryptomonnaie est au cœur des discussions un peu partout. Bitcoin par ci et bitcoin par là patati patata.

Pour mieux comprendre le phénomène, nous nous sommes approchés du président de Bitcoin Africa, expert en informatique, cryptographie, cybercriminalité et cyber sécurité, Esso-Essinam Awouzouba.

On entend par cryptomonnaie, une monnaie cryptographique, virtuelle, électronique qui n'a aucune forme physique (pas de billets, ni de pièces émises) qui repose sur un réseau informatique décentralisé. C'est-à-dire qu'il ne dépend pas d'une autorité centrale telle qu'une banque centrale ou un gouvernement établi comme c'est le cas pour l'euro, le dollar ou le CFA et le reste des devises qui circulent dans le monde.

Le bitcoin est la cryptomonnaie mère. Autrement, le bitcoin est la toute première monnaie virtuelle électronique et a été créée en 2009 par un certain Satoshi Nakamoto (nom d'emprunt, mais il existe actuellement).

Pour le Président de Bitcoin Africa une cryptomonnaie est créée tous les quatre jours

environ avec plus de 2600 en existence actuellement.

Cette monnaie n'est pas une nouvelle forme d'arnaque, au contraire c'est une monnaie fiable qui a beaucoup d'avantages et n'est pas réservée uniquement qu'aux hommes riches, ou des personnes influentes comme on a l'habitude de le dire. Elle peut être utilisée par n'importe quel individu quel qu'il soit si cet individu connaît tous les contours et le fonctionnement de cette monnaie.

Le bitcoin est une monnaie sécurisée et fiable, car le système sur lequel il repose lui permet en effet de réaliser des transactions chiffrées et infalsifiables, ce qui en fait un système monétaire très sûr pour les utilisateurs.

« Sur le système, si l'on veut modifier une transaction, il faudra la changer en même temps sur tous les ordinateurs du réseau... ce qui est mathématiquement impossible », selon M. Esso-Essinam Awouzouba.

D'après l'expert en cryptographie, les avantages de cette monnaie sont énormes. Les transactions en cette monnaie, implique des frais moins importants que ceux de monnaies classiques qui nécessitent des intermédiaires, les



transactions sont anonymes et les comptes des utilisateurs ne peuvent être saisis ou gelés pour un motif donnée.

L'intérêt pour un pays, une société ou encore un individu de se mettre au bitcoin est très grand. Car, le bitcoin permet par exemple dans le cas du Togo de résoudre beaucoup de problèmes auxquels la société est confrontée.

« L'intérêt de se mettre au bitcoin, permet d'avoir la transparence, la sécurité au plan mondial. Dans le cas de double, triple, vente de terrains au Togo, si le système cadastral est indexé au

système de la blockchain technologie sur laquelle repose le bitcoin, il est possible pour quiconque ayant la connexion sur son téléphone ou son ordinateur de vérifier les transactions valides liées à une transaction donnée concernant un terrain dans un lieu donné et qui en est l'acquéreur. Ce même processus est applicable pour sécuriser les diplômes ou les actes administratifs et les marchés publics » ajoute M. Esso-Essinam Awouzouba qui indique en outre qu'avec ce système, il sera aussi impossible aux arnaqueurs et aux cybercriminels de

profiter du fruit de leurs méfaits. Car le système est fait de telle sorte qu'ils (arnaqueurs) seront obligés de se justifier de la loi sur le blanchiment d'argent.

Pour utiliser le bitcoin, il vous suffit de créer à partir de votre ordinateur ou Smartphone, un compte bitcoin composé d'une adresse (clé publique) et d'un mot passe (clé privée) basé sur la cryptographie. Contrairement aux monnaies classiques, la cryptomonnaie n'est pas sujette à l'inflation.

Pour rappel, il y a une convertibilité avec les monnaies classiques, mais il faut passer par les banques et actuellement avec la conversion théorique, 1 bitcoin équivaut à 7 millions de francs CFA.

Vu le rôle que joue la technologie dans le développement, Esso-Essinam Awouzouba, président de Bitcoin Africa invite toute la population à se former au bitcoin car, cela permettra d'améliorer d'avantage le climat des affaires, le doing business et facilitera les transactions. Il se dit convaincu que cette monnaie est la voie royale de la stabilité du globe et rendra le monde meilleur.

Edith

Politique togolaise L'HYPOCRITE DISCOURS DE TIKPI ATCHADAM

19 août 2017-19 août 2019, il y a deux ans qu'une révolution populaire a ébranlé le pouvoir de Faure Gnassingbé. Etait à l'origine de cette révolution, Tikpi Atchadam, le président du Parti Nationaliste Panafricain (PNP).

Ce 19 août 2017, plusieurs villes du pays se sont signalées à travers les manifestations de rues. Casses, incendies, destructions des biens publics et privés, affrontements avec les forces de l'ordre, avec plus tard, des morts d'hommes annoncées, ce sont entre autres dégâts recensés au cours de cette journée du samedi 19 août 2017.

Deux années après, et pour marquer cette date, l'homme qui a été à l'origine de ce soulèvement populaire, Tikpi Atchadam, a dans un discours qui a le chou gras d'une partie de la presse togolaise, fait une sorte de bilan de ce qu'il appelle "lutte".

Le président du PNP est revenu dans son intervention, sur la nécessité pour les partis politiques de l'opposition de faire front commun en vue de venir à bout du régime de Faure Gnassingbé.

Dans son discours, Tikpi Atchadam n'a pas dérogé à la règle qu'il s'est lui-même imposée depuis qu'il s'est rendu célèbre à travers sa stratégie identitaire sur



laquelle il a beaucoup compté pour parvenir à sa fin.

Incantations, périphrases, citations etc., voilà ce a quoi le président du PNP s'est encore livré et dont les togolais sont habitués à chacune de ses sorties. Des mots et autres pour tenter d'emballer l'opinion et quelques togolais qui sont encore naïfs. Puisque, avec le temps, la majorité des togolais et même ceux de l'extérieur ont fini par connaître l'homme. Les togolais se sont finalement rendu compte qu'Atchadam, c'est l'homme de la littérature, de gros mots et des incantations, et plus rien d'autre.

« Dans un naufrage collectif, le sauvetage individuel est illusoire. Nous

libérer ensemble ou périr ensemble ... ». Voilà un extrait du discours de Tikpi Atchadam. Un extrait qui a retenu l'attention des observateurs les plus avisés de la vie sociopolitique du Togo dont nous, qui avons vu l'hypocrisie dans ce discours.

Hypocrite est le président du PNP, hypocrite est aussi son discours qui n'a véritablement emballé personne, même pas ses amis d'hier qui ont à un moment donné cru en lui.

En effet, cet extrait cité un peu plus haut, amène tout observateur à se poser la question de savoir de quel "naufrage" parle donc Tikpi Atchadam? Celui du regroupement auquel il a appartenu, la C14, ou fait-il allusion à la situation

sociopolitique du Togo ?

Oui, le regroupement auquel a appartenu le PNP, la C14 de Tikpi Atchadam, est bien dans un naufrage. Les faits sont là et le prouvent. Et tous les togolais le savent aussi. Et donc, c'est bien qu'aujourd'hui Atchadam soit conscient de la situation dans laquelle se trouve la C14 et qu'il tente d'en appeler au sauvetage. Mais reste à savoir s'il va être entendu, après tout ce que l'on sait sur les causes qui ont conduit à ce naufrage et dont une bonne partie émane sans nul doute de lui et de son parti. Et c'est ici qu'il faut voir cette hypocrisie, puisque, le président du PNP ne peut dire qu'il n'est pas conscient que le naufrage de la C14 provient aussi en

grande partie de lui et de son parti.

Mais si c'est sur la situation sociopolitique du Togo que Tikpi Atchadam parle de naufrage, alors là, il semble se tromper.

Certes il y a encore des choses à régler pour stabiliser totalement le pays, mais la crise sociopolitique née de la question des réformes politiques appartient désormais à l'histoire. Continuer par en parler, c'est aussi de l'hypocrisie.

Heureusement que les Togolais sont de nos jours éveillés, et pourront faire la part des choses.

Deux ans après, les victimes et leurs familles continuent de souffrir de ce soulèvement qui en réalité n'a profité qu'à certains responsables de partis politiques de l'opposition.

Ce n'est pour rien d'ailleurs, que le Professeur Togoata s'est déchainé sur cette opposition à laquelle appartient Tikpi Atchadam, avec tous les qualificatifs possibles.

« Le coma profond de l'opposition s'explique, car elle a trahi le peuple. Elle a la queue basse... elle a la gueule de bois... », a laissé entendre Togoata Apédo-Amah dans une interview récente qu'il a accordée à un confrère.

LM

Résultats provisoires des élections municipales partielles UNIR REMPORTE 42 SIÈGES SUR LES 63

Reportées pour des raisons techniques et « irrégularités graves », les élections dans cinq localités se sont déroulées le jeudi 15 août 2019. La Commission électorale nationale indépendante (CENI), organisatrice de ces partielles a donné le mardi dernier les résultats provisoires.

Ainsi, selon le président de la CENI, dans la commune Zio 4, sur les 11 sièges à pourvoir, UNIR s'est taillé la part du lion en remportant 08 sièges devant l'ANC qui a gagné 01 siège tout comme l'Indépendant Gapé Debout (01) et l'UFC (01).

Dans l'Avé 2, sur les 11 sièges à pourvoir, l'indépendant Avé en marche a gagné 06 sièges, l'ANC en a gagné 02, l'Indépendant Avé



d'abord 02, l'Indépendant EDC Avé 01.

Dans Bassar 4, UNIR a raflé les 11

sièges mis en jeu, puisque le parti était seul en compétition.

Dans Wawa 1, sur les 15 sièges à

pourvoir, UNIR a remporté 11 devant le NET qui a gagné 01, la C14 aussi 01, l'alliance CAR-MCD 01 et l'ANC 01.

Dans l'Oti-Sud, sur les 15 sièges mis en jeu, UNIR a raflé 12 sièges devant le CAR qui en sort avec 03.

Bref, le parti UNIR domine avec 42 sièges remportés sur les 63 à pourvoir.

Ajouté aux résultats des municipales du 30 juin dernier, UNIR prend à lui seul 920 conseillers sur les 1527 élus dans les 117 communes au Togo. Elle est suivie par l'ANC qui a obtenu 136 sièges devant la C14 qui a 130 sièges.

La rédaction

Le Messenger

Togo LE 19 AOÛT A AUSSI FAIT DU BIEN

Depuis le depuis de cette semaine, la presse togolaise dans son ensemble a consacré la plus grande partie de son édition aux deux ans de ce qu'on peut appeler la révolution du 19 août 2017.

Certains médias ont décrypté le discours de Tipki Atchadam, le président National du PNP (Parti nationaliste Panafricain), celui-là même qui a été à l'origine de tel soulèvement, d'autres encore ont relevé les conséquences néfastes de cette révolution qui a mis à genou l'économie togolaise et occasion des dégâts matériels et humains importants. Mais, la révolution du 19 août 2017 a-t-elle apporté uniquement que de mauvaises choses ? Les acteurs politiques, les togolais et le pays n'ont-ils pas tiré quelque chose de positif dans cette révolution ?

En effet, la crise née de la question des réformes constitutionnelles et institutionnelles et dont le point de repère reste le 19 août 2017 a aussi fait beaucoup de bien à plusieurs partis politiques.

Le premier parti à qui cette crise a fait du bien est bien le parti Union pour la République (UNIR).

Bien avant le 19, le parti présidentiel dormait. Dire le contraire relève d'une pure flatterie.

Grace à la révolution du 19 août 2017, UNIR a tenu son congrès en octobre 2019, ce qui a permis au parti de se structurer et de se préparer à affronter les challenges qui étaient en face de lui.

UNIR a commencé un travail d'implémentation sur toute l'étendue du territoire après le 19 août 2017. Les résultats des législatives et ceux des



locales passés sont la conséquence de ce travail commencé il y a deux ans.

Les événements du 19 août 2017 ont permis au parti de Faure Gnassingbé de renforcer son unité. L'unité entre ses membres, l'unité dans la définition des stratégies à mener sur le terrain. Ce sont les événements du 19 août 2017 qui ont amené les cadres du parti présidentiel à considérer l'adage selon lequel « *une seule hirondelle ne fait pas le printemps* ». Ce n'est d'ailleurs pour rien que Faure Gnassingbé à l'ouverture du congrès de Tsévié faisait savoir que la solution à la crise politique que traversait le pays était dans les rangs du parti. Contrairement aux interprétations farfelues que certains tentaient de donner à cette déclaration, le chef de l'Etat, président du parti UNIR était conscient que de la force de son parti et sait que seule

son unité pouvait aider à la sortie de la crise que traversait le pays. Aujourd'hui les faits lui donnent raison.

Sous un autre plan, les événements du 19 août 2017 a aussi permis de savoir qui était qui dans le parti présidentiel. Ceux qui étaient prêts à prendre la poutre d'escampette et qui avaient même fait leurs valises et ceux qui étaient prêts à aller au front.

Pas besoin de citer qui que ce soit au risque de faire les jaloux et des mécontents. Mais, une chose est sûre. Et cette chose, c'est que durant la crise politique, on pouvait savoir au sein du parti présidentiel, la capacité et l'engagement de chaque militant, surtout les militants membres du gouvernement. Et ça aussi c'est du positif. Evidemment, il faut les deux bords (les courageux et les peureux) pour faire un groupe, quitte à savoir gérer

tous les bords pris individuellement ou collectivement pour un objectif commun.

Par ailleurs, les événements du 19 août 2017 ont eu le mérite de pousser le gouvernement togolais à prendre des dispositions qui protègent les citoyens. Ils ont montré que le Togo avait un dirigeant tenace, capable d'affronter les difficultés quelles qu'elles soient et continuer par mettre le pays sur la voie du développement. Cette ténacité à faire face aux difficultés, le chef de l'Etat Faure Gnassingbé l'a démontré depuis deux ans que les événements ont surgi et n'a jamais fléchi. Les événements du 19 août a tout simplement permis aux togolais de découvrir leur président.

Les événements du 19 août 2017 a aussi fait du bien au peuple Togolais dans son ensemble. Grâce à ces événements, les togolais

ont su comment faire la part des choses, trier les bons grains des mauvais.

Désormais, les togolais, du moins les plus avisés, savent que les intérêts du peuple dont clament toujours certains responsables politiques, particulièrement de l'opposition sont dans leurs poches.

Grâce à ces événements les responsables politiques de l'opposition togolaises ont tous montré leur vrai visage. Parmi eux, se trouvent ceux qui sont capables de simuler les actions de maladie pour espérer se faire transporter à l'extérieur, et ceux qui peuvent jurer de n'avoir pas pris d'argent, alors que c'est carrément le contraire.

Par ces événements, les responsables politiques ont montré le niveau de leur moralité.

La guéguerre pour le partage des 30 millions de fcfa en est une preuve. D'ailleurs, il suffit de jeter un coup d'œil sur les mots et expressions utilisés par le Professeur Apédo-Amah Togoata pour qualifier ces responsables de partis politiques pour se faire une idée de qui ils sont. Et ceci, c'est grâce aux événements du 19 août 2017.

Certes, les événements du 19 août 2017 ont causé du tort aux togolais, aux opérateurs économiques, aux familles innocentes etc... qu'il faut condamner et faire en sorte qu'ils ne se reproduisent plus. Mais, à côté, ces événements ont également ouvert les yeux les togolais qui sauront à quoi s'en tenir si éventuellement des situations pareilles se présentent à eux.

LM

Togo-HTCE LA CAMPAGNE S'OUVRE CE 23 AOÛT

Dans le cadre du processus électoral lancé le 15 juillet 2019 en vue de la mise en place du Haut Conseil des Togolais de l'Extérieur (HCTE), le président de la commission électorale indépendante a communiqué la liste des candidats retenus le mercredi 21 août 2019.

Ainsi, selon M. Victor Womitso, président de la CEI, ils sont au

total 488 Togolais de la diaspora à déposer leur candidature aux postes de délégués pays du HCTE. Les campagnes débutent ce vendredi 23 août pour s'achever le 30 août 2019.

Le ministre Dussey, chef de la Diplomatie Togolaise, coordonnateur du projet s'est réjoui de cet engouement des compatriotes.

« *Woah.... A la clôture des inscriptions sur la liste des futurs délégués du HCTE, nous comptabilisons 448 inscrits pour 77 sièges. Bravo à tous les participants. Vive la diaspora togolaise. Nous sommes à votre service* », a tweeter Robert Dussey dès la clôture des inscriptions. Une joie qui démontre l'attachement des autorités togolaises à impliquer davantage la diaspora dans ce qui

se fait pour le développement du pays et pour le bien-être de la population.

Déjà, le ministre Dussey avait salué la contribution des togolais de l'extérieur dans la vie économique du pays.

On attend au soir des élections pour en savoir plus sur ceux qui seront retenus.

LM

IL FAUT EN PARLER

L'instinct de vivre, faut-il en parler aux enfants?



Oui. Les enfants ont une intelligence émotionnelle que nous avons perdu et ils savent. Il est inutile de cacher, de tout mettre sous le tapis en se disant que nous allons les « protéger », « leur éviter de la tristesse » en parlant de leur futur « frère / cousine / neveu... » qui était dans le gros ventre rond et qui finalement ne naîtra pas ou plutôt ne vivra pas. Que le cadeau que l'on avait acheté ensemble, finalement on ne l'offrira pas.

Omettre d'en parler, c'est leur mentir, c'est dérégler leur 6ème sens qui leur dit qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Mais beaucoup plus grave, c'est leur inculquer une angoisse insidieuse, une paranoïa dans laquelle l'enfant va probablement s'imaginer que si maman pleure, c'est à cause de lui. Evidemment, leur dire, c'est aussi s'adapter à leur âge, à leur niveau de compréhension, c'est accepter sa propre émotion. Parce que réfléchir à comment en parler, c'est devoir faire face à sa propre manière de le vivre et accepter de se montrer sensible ou même triste devant son enfant.

Mais les enfants ont ça de magique : ils ne sont pas dans le déni, ils n'ont pas encore appris à porter des masques, à faire croire à tous que tout va bien quand tout va mal. Non, ils pleurent un bon coup, quitte à se rouler par terre, puis ça passe. Ils ont vécu leur émotion et ils l'ont dépassée.

Jusqu'à ses 4 ans, je n'avais jamais parlé à ma fille, de son grand frère mort-né. Un jour, pour un problème de sommeil, nous sommes allés chez une pédopsychiatre. Cette psy a commencé par passer une heure en seule à seule avec ma fille, sans aucune information de notre part. Lorsqu'elles sont revenues de leur petit entretien, la pédopsychiatre m'a dit tout de go : « Vous avez eu un premier enfant n'est-ce pas ? ». Mon mari est rentré dans une colère noire, il était persuadé qu'il était inutile, voir cruel de parler de la mort de son grand frère à notre fille, et moi, je me suis écroulée en larmes. Je portais ce secret comme un lourd fardeau honteux et coupable d'avoir fait ça à ma fille, à son père, à notre famille.

Mais le fait est, qu'il n'y a rien de honteux ou de coupable dans la mort. C'est une réalité.

On ne peut pas protéger nos enfants de la vie, on peut par contre leur apprendre à affronter les épreuves de la vie, et la mort de nos proches est une des plus difficiles épreuves à traverser. Si on ne sait pas affronter les malheurs, on ne sait pas non plus se réjouir des bonheurs. Accepter ses parts d'ombre, pour faire rentrer la lumière.

« Si vous ne les affrontez pas, les fantômes de votre passé reviendront hanter votre enfant »

Source : linstinctdevivre.com

ANNONCE



CENTRO S.A., BP:20744 Lomé-Togo
Tél.: + 228 22 22 56 83 / Fax: + 228 22 22 62 52
E-mail: info@centro.tg
web: www.centro.tg

PHARMACIES DE GARDE DU 12/08/2019 au 19/08/2019

CENTRE 46, Rue de la Gare (face SGGG) 22 21 83 30	SILOE Carrefour Aflao Apédokoe Atigangomé 90 80 26 39
SANTE Près de NOPATO 70 44 91 37	ACTUELLE Route de Ségbé; Quartier Sagbado Adidogomé 22 51 11 72
AKOFA Av. Maman N'Danida Amoutivé 22 21 00 97	JAHNAP A côté de l'EPP Gakli, Djidjolé-Gakli, immeuble Favo 22 51 22 86
CRISTAL Boulevard Houphet Boigny 22 20 90 91	VIGUEUR Rue 267, AGBALEPEDOGAN, Kilimandjaro 22 51 63 30
ND de MEDJ Boulevard du 13 Janvier, Angle rue Gaïtou Face Byblos 22 35 20 02	DELALI En face de l'hôpital de Cacaveli à 100m entre la Cour d'Appel et le marché de Cacaveli 22 25 06 90
DEO GRATIAS Derrière le siège d'ECOBANK KotokouKondji 22 21 83 31	SOLIDARITE Rue Avédji vakpossito Près de la Station Total Totsi 22 50 37 07
ADJOLOLO 58, Rue Franz joseph STRAUSS 22 21 05 13	ORCHIDEE LEO 2000 22 51 30 40
JUSTINE 291, Bd des Armées Tokoin Habitat 22 21 00 01	APOLLON Face complexe scolaire Makafui Non loin du carrefour des hirondelles Avédji 70 41 01 07
MAIRIE Face Mairie 22 21 26 39	ADONAI Face Hôtel la Plantation à Agoè-Nyivé 22 50 04 05
PATIENCE Tokoin Gbadago 22 21 60 94	CHARITE A côté du CEG d'AgoèNyivé 22 25 12 60
PROVIDENCE Bd. Jean Paul II 22 26 66 48	EMMAÛS Sur la route de Mission Tové à côté du Bar Solidarité 96 80 09 12
UNIVERS SANTE Boulevard GNASSINGBE Eyadema, Cité OUA face à l'entrée du CHUCAMPUS 22 61 81 43	ESPACE VIE Agoe Logopé, face bar Plaisir 2003 99 85 89 07
INTERNATIONALE Sise Marché de Hedzranawoe « Asiyeye », Boulevard du Haho 22 26 89 94	NABINE Sise à Agoè Anomé dit Plateau (Route du Bar Plateau) 93 36 26 26
APOTHEKA Face siège Fédération Togolaise de Football, route de Kegué 22 61 57 57	TAKOE Avant la station CAP ESSO de Zongo (côté opposé) 22 34 03 42
RAOUDHA Située au 4495 Boulevard Zio Hedzranawoe, derrière TOGO 2000 91 61 33 32	ZOSSIME Zossimé, sur la route de Sanguera près du marché de Zossimé 70 46 26 64
PHARMACIE 2000 BE KPOTA près du Marché Dzifa 22 70 01 69	VERSEAU Près maison Bateau Baguida 22 27 34 53
CHRIST ROI Kagomé 22 27 46 66	HYGEA Face Lycée publique de Baguida sur la route d'Afanoukope (Baguida) 99 27 36 36
ADIDOGOME Face au camp 2ème RI d'Adidogomé 22 50 54 85	

ANNONCE



ADABE-MONLOUSSI Ingher Joudia K.



YOMBO Aida



SONCY Hortense Maryvonne



PETEMA Essomada K. H.



NASSINI Nsonais Nadine



LOKO Diane Houévi



KOUDOUKPE Amah Lucia



JONDOH Romita Emmanuella



HONYGLO Abra Sélom Mathilde



DOGBE Elizabeth Rénathe



GNAMAH Essohanam



DEJEAN Pascaline



GBEDEWA Essenam Aimée



EKLOU Akouvi Edith Nadia



ATANLE Abia Amandine



ATAKPA-BEM BASSABI Kountchapou



AKPELI Abiré Marie-Reine



AKAKPO-LADO Ghislaine Odjoumon



Fermeture des frontières Nigeria-Bénin

BUHARI SERRE LA CORDE

TALON ENTRE LE MARTEAU ET L'ENCLUME

Après des mises en garde, le président nigérian, Muhammadu Buhari, est passé à la vitesse supérieure en décidant de fermer ses frontières avec le Bénin. Objectif, mettre fin à la contrebande dans les échanges commerciaux entre les deux pays.

Le décret de la présidence de la République fédérale du Nigeria a été signé et a déjà pris effet pour un mois. Pendant ce temps, il s'agit d'endiguer tous les circuits qui causent l'entrée illégale des produits au Nigeria.

Conséquence, les échanges commerciaux entre le Nigeria et le Bénin sont au point mort depuis l'entrée en vigueur de ce décret. Et aucun accord de libre-échange entre les deux pays n'a résisté devant le décret du président Muhammadu Buhari du Nigeria.

En effet, après plusieurs rappels à l'ordre, les autorités nigérianes ont appliqué la manière forte. Une attitude qui va contraindre les autorités béninoises à revoir leur copie. Il y a d'ailleurs, quelques semaines, l'homme le plus riche de



l'Afrique, Aliko Dangote, d'origine nigériane, accusait le Bénin lors d'une table-ronde consultative sur la croissance de la Banque centrale de son pays. C'était le 8 juin dernier en ces termes «Aucun pays ne peut survivre avec un voisin comme le Bénin». A l'époque, certains ont dénoncé son comportement à l'endroit d'un pays voisin tandis que d'autres, ont reconnu la véracité de ses propos.

À Abuja, c'est non négociable

En effet, le Nigeria dans la dynamique de protéger son économie et promouvoir sa production locale est désormais déterminé à mettre fin à la contrebande avec le Bénin.

Outre les autres produits agroalimentaires, c'est l'essence frelatée communément appelée "essence Kpayo" constitue la discorde et qui a obligé le Nigeria à fermer ses frontières.

Le gouvernement nigérian en dépit des accords de libre-échange entre les deux Nations n'entend plus

autoriser le Bénin à déverser sur son marché des produits importés tels que le riz, les véhicules d'occasion,... et ce en dépit même du tout dernier accord de l'AZLEC signé le mois dernier au Niger.

Et pourtant, les deux présidents Buhari et Talon, avaient décidé de la création d'un comité conjoint pour lutter contre cette contrebande de produits de base, comme certaines céréales, la tomate, les ananas. C'est d'ailleurs ce pourquoi, une commission de lutte contre le commerce de la contrebande de produits de base a été mis sur pied à l'occasion d'une visite de travail du président Patrice Talon à Abuja. Il semblerait également que le riz béninois inonde le marché nigérian faisant la concurrence à la production nigériane et du coup inhibe les actions du gouvernement nigérian de contribuer à l'essor de ses producteurs.

Quelle porte de sortie pour le Bénin ?

L'alternative pour Patrice Talon est de faire son mea

culpa et de négocier. Et en la matière, le chef de l'Etat béninois en dépit de ces vacances, aurait déjà pris langue avec son homologue nigérian. Le président Talon (selon des sources portant crédibles au Nigeria mais non confirmées par celles du Bénin très peu prolixes sur la question), va devoir écourter ses vacances pour se rendre dans les meilleurs délais chez Muhammadu Buhari.

Réussira-t-il à convaincre son homologue de déverrouiller l'étau pour ne pas l'asphyxier ? Ceux qui maîtrisent les us du président Buhari, laissent entendre qu'il ne serait pas surprenant de le voir appliquer entièrement son décret. Mais au cas où, il reviendrait sur sa décision, il va falloir que Patrice Talon donne des gages fermes. Si Talon réussit à négocier avec Buhari, il fera d'une pierre, deux coups. Obtenir, l'ouverture des frontières tout en évitant la crise financière au Bénin. Un cycle financier incertain plane sur le Bénin.

Bénin24 Télévision

Côte d'Ivoire

BLÉ GOUDÉ REÇOIT DES ÉMISSAIRES DE L'EX-PRÉSIDENT HENRI KONAN BÉDIÉ

Charles Blé Goudé, l'ancien chef des Jeunes Patriotes de Côte d'Ivoire, récemment acquitté de crimes contre l'humanité par la CPI, a indiqué mercredi avoir reçu à la Haye des émissaires de l'ancien président ivoirien Henri Konan Bédié, à un an de la présidentielle de 2020.

L'ancien ministre Maurice Kakou Guikahué, numéro deux du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI, principal parti de l'opposition), conduisait une délégation composée de l'ex-maire du Plateau, le quartier administratif et des affaires d'Abidjan, Noël Akossi Bendjo, et du porte-parole du PDCI, Narcisse Kouadio N'dri. « Cette rencontre prouve que rien n'est figé, tout est dynamique. Nous vivons l'époque des grandes alliances. Le repli sur soi conduit à la perte », a déclaré à l'AFP M. Blé Goudé, joint au téléphone depuis Abidjan à La Haye où il réside depuis son



acquittement par la Cour pénale internationale, dans l'attente d'un éventuel appel de la procureure.

Cette réunion intervient près d'un mois après les premières retrouvailles depuis 10 ans à Bruxelles entre les ex-présidents ivoiriens Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo. Ce dernier attend

en Belgique une décision de la CPI sur un éventuel appel après son acquittement.

Selon des analystes, cette réunion entre deux poids lourds de la politique ivoirienne pourrait augurer de la création d'un front commun contre l'actuel chef d'Etat Alassane Ouattara pour l'élection

présidentielle.

Fidèle de l'ex-président Gbagbo, Charles Blé Goudé avait fait part de ses « ambitions pour un jour diriger (s)on pays », dans une interview sur la chaîne France 24 en juin. Il avait cependant indiqué qu'il ne serait "candidat à rien en 2020" dans un entretien à l'AFP fin mai.

Personnalité controversée, il était surnommé dans les années 2000 "le général de la rue" pour sa capacité à mobiliser les partisans de Laurent Gbagbo, notamment à travers le mouvement des Jeunes patriotes, souvent qualifié de milice.

Ses détracteurs le considèrent comme un de ceux qui ont contribué à la montée de la tension en Côte d'Ivoire dans la décennie 2000, qui a culminé en 2010-2011 dans les violences post-électorales qui ont fait plus de 3.000 morts.

Bénin24 Télévision Avec AFP

Le Messenger

Jusqu'au 30 Septembre 2019



**Pour son 21^{ème}
anniversaire,
TOGO CELLULAIRE
vous offre jusqu'à...**

200%

De bonus sur les forfaits internet

***919*14*2#**

250 Mo + 250 Mo Bonus nuit ||| **600 Fcfa** ||| **3 jours**

600 Mo + 1 Go Bonus nuit ||| **1500 Fcfa** ||| **7 jours**

5.5 Go + 11 Go Bonus nuit ||| **15.000 Fcfa** ||| **30 jours**

Horaires : de 23h à 6h | Solde *919*14*2*4#

#21ans #JoyeuxAnniversaire



**LE MEILLEUR RÉSEAU DATA
ET LES APPELS LES MOINS CHERS
AU TOGO !**

